Saint Pons

COMMUNAUTÉS ASPREMONT - LEVENS - ST ANDRÉ DE LA ROCHE
TOURRETTE LEVENS - DURANUS - ST BLAISE



01.11.2026

« Le bonheur se reçoit, et on le reçoit en se donnant »

Traditionnellement le jour de la Toussaint on lit l'évangile des Béatitudes de Saint Matthieu occasion de réfléchir à ce que nous entendons sous le mot bonheur… Voici une réflexion riche et féconde du Père dominicain Adrien Candiard qui médite un texte du prophète Aggée (Ag 1,13)

Jamais le bonheur n'a semblé aussi impératif. Et jamais les recettes pour l'atteindre n'ont été aussi nombreuses. Il y a une injonction contemporaine qui fait du malheur un échec personnel…rappelons une vérité chrétienne essentielle : le bonheur ne se fabrique pas, il se reçoit. On ne compte plus les livres de développement personnel qui peuplent les rayons de nos librairies. Ils nous promettent, souvent, la recette, la seule, enfin, pour être heureux… « tu peux devenir la meilleure version de toi-même, il suffit de le vouloir et de suivre la méthode ». Le prophète Aggée vient à notre secours, lui qui écrit alors que le peuple hébreux à son retour d'exil, déchante face à la situation de Jérusalem. "Dieu ne promet pas de supprimer la difficulté ; il promet sa présence. En retour, il demande qu'on lui fasse une place, qu'on rebâtisse le Temple au lieu de tout consacrer à ses propres maisons » Au fond c'est en aimant que nous devenons heureux et que nous évitons l'amertume, l'ennemie du bonheur.

Le bonheur c'est ce qui nous intéresse tous. Il est sans doute devenu notre seule morale commune. Nous ne nous accordons plus sur grand-chose, mais tout le monde est d'accord sur ce point : il faut être heureux. Les parents le souhaitent à leurs enfants, la publicité le promet, et l'Église le prêche volontiers. Or une injonction aussi forte, livrée sans mode d'emploi, devient vite écrasante : si je ne suis pas heureux, c'est que j'ai manqué quelque chose, que je n'ai pas trouvé la bonne méthode. L'Évangile, lui, ne vient pas proposer une méthode. Pour les gens pris dans cette inquiétude, il ne renforce pas l'injonction : il en libère. Les grands noms de la tradition chrétienne (saint Augustin, puis saint Thomas notamment), tiennent que tout homme veut être heureux et ne peut pas ne pas le vouloir. La difficulté commence quand le bonheur devient un projet à réaliser par moi-même, une performance. Les autres deviennent alors des moyens ou des obstacles, et le malheur, qui viendra forcément, prend la figure d'un échec personnel.

Le désir est bon. C'est la manière de le poursuivre qui peut nous enfermer. Dieu aurait-il alors mis en nous un désir qui ne peut pas être assouvi ? Il peut l'être, mais pas par n'importe quoi. Augustin le dit dès les premières lignes des *Confessions* : "Notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose pas en Toi". Thomas en tire la conséquence : aucun bien fini, ni la richesse, ni l'honneur, ni même la santé, ne peut combler un désir qui vise le bien sans limite. Ce désir n'est donc pas une frustration installée en nous par un Dieu cruel. Il est la marque que nous sommes faits pour lui.

Mais cela ne place pas Dieu parmi les moyens d'être heureux, parce que Dieu n'est pas un moyen ! Et surtout, la relation avec Dieu n'est nullement une garantie contre les difficultés de la vie. Distinguons entre « réussir sa vie » et « réussir à vivre ». Ce n'est pas un simple jeu de mots ! Cela dit quelque chose: réussir sa vie, c'est la traiter comme un objet à fabriquer, avec un cahier des charges, un métier, une famille, une maison, un peu de reconnaissance ; Réussir à vivre, c'est traverser ce qui arrive, le chômage, la maladie, le deuil, sans se laisser détruire. Et se laisser détruire c'est perdre sa capacité d'aimer. On peut avoir coché toutes les cases et n'aimer plus personne. On peut aussi avoir tout perdu et continuer à se donner. Il n'y a pas dans l'écriture sainte une recette pour le bonheur, mais une promesse: "Je suis avec vous, oracle du Seigneur" (Ag 1,13). Dieu ne promet pas de supprimer la difficulté ; il promet sa présence. Le bonheur se reçoit, et on le reçoit en se donnant. On ne fait pas son bonheur par soi… Le moine Pélage, au début du Ve siècle, pensait que l'homme peut accomplir le bien par ses propres forces, la grâce n'étant qu'un secours extérieur. Le développement personnel en propose souvent une version sécularisée : tu peux devenir la meilleure version de toi-même, il suffit de le vouloir et de suivre la méthode. Augustin a répondu que nous ne nous sauvons pas nous-mêmes, et cela vaut aussi pour le bonheur. La grâce ne nous rend pas passifs. Elle nous rend capables d'aimer, et c'est en aimant que nous devenons heureux.

« Je n'enterre que des saints ! » :

La phrase est lâchée avec un sourire par un prêtre qui célèbre régulièrement des obsèques, et elle en dit plus long qu'il n'y paraît : sur la façon dont nous parlons de nos morts, sur ce que l'Église espère pour eux, et sur la sainteté ordinaire que ces deuils font apparaître.



Un genre à part : l'éloge funèbre

Aux obsèques, on ne dit presque que du bien du défunt. Personne ne rappelle devant l'assemblée qu'il était colérique, qu'elle fut absente auprès de ses enfants, qu'il a laissé des rancunes. On parle de générosité, de service rendu, de fidélité aux siens : c'est la vieille règle du *de mortuis nihil nisi bene*. Cette retenue a des causes très humaines : la pudeur devant la douleur des proches, le besoin de se rassurer, l'impression que la mort efface les défauts et fait ressortir l'essentiel. S'y ajoute un phénomène plus récent : beaucoup de familles demandent une cérémonie religieuse sans pratiquer, et le défunt est alors présenté en « homme de cœur » ou en « bon vivant » plus qu'en croyant.

Le sourire du prêtre

La remarque joue sur deux registres. Il y a d'abord l'ironie tendre : le prêtre sait bien que nul n'est saint au sens où on l'entend d'ordinaire, et il le dit avec le sourire de celui qui n'est pas dupe sans être cynique. Il y a ensuite un vrai embarras pastoral. Faut-il corriger ces éloges ? Les laisser passer ? Le prêtre ne peut ni mentir à la famille ni humilier le défunt. Son rôle n'est pas de trancher la biographie, mais de dire la vérité de l'espérance. L'homélie des funérailles ne canonise personne :

Saints, au sens chrétien du mot

C'est ici que la phrase devient féconde, car dans la tradition chrétienne « saint » ne veut pas d'abord dire « irréprochable ». Saint Paul appelle « saints » les chrétiens de ses communautés : des personnes mises à part, consacrées par le baptême, avant même d'être parfaites.La sainteté est un don avant d'être une performance, et le Credo confesse la communion des saints, c'est-à-dire l'Église entière, vivante et défunte, unie en Dieu. La remarque du prêtre peut alors se retourner. Non que les défunts aient été sans péché, mais pour trois raisons :

• **La mort change le regard.** À la lumière de la fin, le bien accompli demeure et le mal apparaît pour ce qu'il est : un accident, non l'identité de la personne. L'Apocalypse le dit à sa façon : « leurs œuvres les suivent » (14, 13).

• **La miséricorde dépasse la faute.** Le défunt est remis à un Dieu qui juge avec justice, mais aussi avec tendresse.

• **L'Église espère, elle n'affirme pas.** La liturgie des funérailles est une prière d'intercession pour le repos de l'âme, ce qui suppose que le défunt a encore besoin de purification. Elle ne proclame jamais qu'il est déjà au ciel.

Le risque : un salut qui irait de soi

Il faut pourtant nommer le piège. Si chacun est « un saint » à ses obsèques, le mot se vide, et l'enjeu spirituel avec lui : à quoi bon se convertir, se réconcilier, demander pardon, si l'issue est acquise pour tous ?

Il faut distinguer deux niveaux:

- Le portrait du défunt appartient aux proches, qui disent ce qu'ils ont reçu de lui.
- La prière de l'Église, elle, confie la personne à la miséricorde sans rien affirmer de son état.

La sainteté de la porte d'à côté

Un prêtre qui enterre souvent voit ce qui reste d'une vie quand tout le reste est tombé : l'amour donné et reçu, les petits gestes, la fidélité discrète, le dévouement de tous les jours. À force d'entendre, de défunt en défunt, des bontés bien réelles, on découvre que le bien ordinaire est bien plus répandu qu'on ne le croit. Le pape François parlait de « la classe moyenne de la sainteté » pour désigner ces vies sans éclat, que personne ne canonisera et que Dieu connaît.

Le croyant ose espérer que le bien l'emporte, non en niant le mal, mais en le remettant à Dieu. Les obsèques sont peut-être l'un des rares lieux où cette espérance se dit à voix haute devant tous.

Agenda paroissial du 03/11 au 08/11/2026

Semaine de reprise du catéchisme et de l'aumônerie	
Ma 03/11	17h30 Adoration et Prière des vêpres à Aspremont (St Claude)
Mer 04/10	**17h00** Messe à Saint André (17h30 adoration) 19h30 Lancement Ecole des Témoins à Tourrette
Jeu 05/10	**17h00** Messe à Aspremont
Ven 06/10	**17h00** Messe à Levens (chapelle noire) **17h00** Messe à Tourrette
Sam 07/11	10h - 12h Aumônerie Tourrette 10h à 11h30 Bénédiction du four du moulin et du pain à Levens 16h Mariage à levens 18h Messe à Sainte Claire
Dim 08/11	9h00 Messe à Aspremont 9h30 Messe à Saint André 11h00 Messe à Tourrette 11h00 messe à Levens : Entrée en Eglise des catéchumènes 15h00 Messe à Saint Antoine de Siga + bénédiction des tombes

PARCOURS DISCIPLES-MISSIONNAIRES

L'École des Témoins

Depuis 2017, avec « Mission Azur », notre diocèse aide les chrétiens de nos paroisses à se former pour être des disciples-missionnaires. Un des 5 essentiels d'une vie chrétienne équilibrée : connaître Jésus et se former. Plus qu'une étude intellectuelle, c'est une rencontre vivante avec le mystère de Dieu, une aventure spirituelle. Un formidable défi nous attend : renouveler notre manière d'annoncer l'Évangile à nos contemporains. Or, devenir témoin du Christ ressuscité, cela s'apprend : articuler notre foi avec les questions du monde, se mettre au service de la Mission, s'engager dans la société.

Une question personnelle pour chacun:

« Dites-moi ce que change votre rencontre du Christ dans votre vie de couple et de famille ou sociale ? »
L'école nous permet d'accueillir cette question.

Carnet Paroissial - Nos joies & nos peines

Nous partageons la peine de la famille de
Gérard RINALDUCCI, Georges ERBEYA, Graziella LAURENTE
qui sont entrés dans la Pâque du Christ et nous les confions à la miséricorde de Dieu…

Nous souhaitons bonheur et félicité à
Estelle GARAVAGNO et Christian GAILLARD
qui se sont donné le sacrement remariage en notre présence

Charles Borromée est fêté le 4 novembre. Il naît le 2 octobre 1538 à Arona et meurt le 3 novembre 1584 à Milan, cardinal et archevêque de Milan du XVIe siècle, figure majeure de la Contre-Réforme.
Naissance et origines : Né dans une riche famille noble lombarde apparentée aux Médicis (sa mère est la sœur du pape Pie IV), il est destiné très tôt à l'Église et devient cardinal et secrétaire d'État dès l'âge de 22 ans.
Archevêque de Milan : Nommé à la tête du diocèse de Milan à partir de 1564, il applique avec rigueur et zèle les décrets de réforme du Concile de Trente.
Œuvres majeures : Il fonde les grands et petits séminaires pour la formation des prêtres, réorganise son clergé, écrit un catéchisme
Dévouement lors de la peste : héroïque, pendant la peste de Milan (1576-1577), il dépense sa fortune pour nourrir des milliers de malades et de pauvres.
Mort et canonisation : Épuisé, il meurt le 3 novembre 1584 à l'âge de 46 ans. Il est canonisé le 1er novembre 1610 par le pape Paul V.

L'ECOLE DES TEMOINS À SAINT PONS

11 rencontres de 2h mercredi 19h30 21h30)

Mer. 4 nov. 2026	Lancement
Mer. 18 nov. 2026	R1
Mer. 25 nov. 2026	R2
Mer. 02 déc. 2026	R3
Mer. 09 déc. 2026	R4
Sam. 09 janv. 2027	Halte spirituelle
Mer. 13 janv. 2027	R5
Mer. 20 janv. 2027	R6
Mer. 27 janv. 2027	R7
Mer. 03 fév. 2027	R8
Lun. 22 mars 2027 Envoi en mission	Messe Chrismale avec toutes les écoles du diocèse

INFORMATIONS

Consulter la page 3, agenda de la semaine, pour horaires, célébrations et réunions

Horaires et services

ACCUEIL SECRÉTARIAT CENTRAL (SACREMENTS, INFORMATIONS)		
SECRETARIAT CENTRAL	15, rue du général Joseph Tordo 06690 Tourrette-Levens du lun. au ven. de 9h à 12h	Tel: 04 97 14 86 39 En cas d'urgence: 07 61 16 76 87

MESSES ET OFFICES DE SEMAINE - RÉFÉRENTS « VEILLEURS » PAR COMMUNAUTÉ		
ASPREMONT	Église St-Jacques, Chapelle St-Claude, Sanctuaire N.D des Salettes Le jeudi à 17h30 Chapelet - Adoration - 18h Messe	"Veilleur" Françoise DE LESTANG tél: 06 22 12 87 39
LEVENS	Église St-Antonin, chap. Noire, chap. Blanche, chap. Ste Claire, chap. Ste-Pétronille, chap. St-Michel, chap. St-Antoine de Padoue. Le Vendredi - Chapelle Noire à 17h30: Chapelet - Adoration - Messe à 18h	"Veilleur" Monika AUGIER tél: 06 27 14 66 56
DURANUS	Église ND de l'Assomption, Chapelle Saint-Michel	"Veilleur" Monika AUGIER tél: 06 27 14 66 56
ST ANDRÉ DE LA ROCHE	Église St-André et Chapelle Ste-Claire Le mercredi - Messe 18h Accueil église St André Tél: 04 93 54 71 26	"Veilleur" Claude BOSETTI tél : 06 62 69 50 06
SAINT BLAISE	Église Saint Blaise Le samedi Messe à 18h (voir en page 3 agenda)	"Veilleur" Catherine GHIRLANDA tél : 06 11 50 53 01
TOURRETTE LEVENS	Église Notre Dame de l'Assomption, chapelle du Caïre, chapelle Saint Antoine Le mardi 18h30. Prière paroissiale: Oasis spirituelle 18h30 à 19h Adoration et 19h prière des Vêpres Le Vendredi à 17h Chapelet - Messe à 17h30	"Veilleur" Denise De PLANTAY Tél : 06 09 08 10 11

DEMANDES DE BAPTEME ET MARIAGE

1/ Baptême: Faire la demande 3 mois au moins avant la date envisagée. Le premier R.V sera pris avec le curé qui accueillera la demande et fixera date et modalités de la célébration. La préparation comprend deux réunions fixées en fonction de la date du baptême. Une 1ère rencontre avec l'équipe baptême (échange) , une 2de avec un prêtre ou un diacre (catéchèse). La 3ème et dernière étape est la mise au point de la célébration avec le célébrant.

2/ Mariage: Faire la demande un an avant la date envisagée. Le 1er R.V sera pris avec le curé pour accueillir la demande et fixer la date de la célébration et organiser la préparation. Cette préparation est assurée en doyenné.

CATECHISME ET AUMÔNERIE

Catéchisme et Aumônerie collèges: 1er contact: avec le secrétariat pour info et inscription: Tph 04 97 14 86 39

FUNERAILLES

Le premier interlocuteur des familles c'est la société de Pompes funèbres qui fixe avec la famille et la paroisse la date des obsèques.

DEMANDE DE MESSE

À faire dans les accueils des églises ou au secrétariat central.

POUR SOUTENIR LA PAROISSE DANS SA MISSION, DONNEZ AU DENIER :

Scannez le QR Code grâce à l'appareil photo de votre téléphone

ACTES CANONIQUES

Les demandes de certificat de baptême, mariage, communion seront adressées au secrétariat. C'est le curé qui délivre ces documents. Idem pour les autorisations de célébrations à l'extérieur de la paroisse.

RENCONTRER LES PRÊTRES ET LE DIACRE DE LA PAROISSE POUR UN ENTRETIEN SPIRITUEL OU LE SACREMENT DU PARDON

Le Père François reçoit sur rendez-vous. - Le Père Alexandre reçoit sur rendez-vous.

CURÉ : P. François BANVILLET
07 61 16 76 87
franb06@orange.fr

VICAIRE: P. Alexandre LOEMBA
07 53 92 07 63
alexandre.loemba@nice.catholique.fr

DIACRE: Jean-Marie PANIZZI
06 38 24 17 99
jeanmariepanizzi@gmail.com

E.mail: stpons@nice.catholique.fr

Tel secrétariat central: 04 97 14 86 39

Site internet: https://paroissesaintpons.e-monsite.com